



Pêche aux appâts **SiLURiS ONE** Défi perso été 2017



Le grand moment de la pêche SiLURiS ONE approche à grand pas. Entre juin et septembre, c'est en effet là que les silures se fixent le mieux sur les appâts. Cette année, ils sont très actifs depuis février (déjà une trentaine sortis) et si depuis le début des fraies c'est un peu plus irrégulier (normal, fixation sur la « viande » facile d'accès...) il y a quand même des choses à faire. La saison estivale devrait donc être puissante.

J'ai donc décidé de me lancer un défi perso : prendre 100 silures aux appâts (mon meilleur tableau sur un an depuis 2011) entre le 1er juin et le 15 septembre. Tous ne feront pas 2m, mais il y en aura j'espère... Tout ne sera pas toujours simple avec coups d'eau et coups de « frais », il y en a toujours... Il y aura des capots, mais aussi des cartons, c'est certain... Il y aura aussi qlqs carpes, bien que normalement de moins en moins plus l'été avancera, d'autant que je vais pêcher des zones fortement fréquentées par les silures.

Mais tout est possible si le fleuve le veut !

Les pêches se feront à 95% sur une nuit, ou en coup du matin ou du soir (très peu de session) 2 ou 3 fois par semaine sur plusieurs postes choisis suivant conditions sur le grand Rhône endigué (400m de large) pour la grande majorité. A chaque fois, j'effectuerais un seul pré amorçage de 1 à 3kg de dumbbells ou bouillettes SiLURiS ONE la veille, ou pas d'amorçage, comme d'hab'. 3 Megaforce, un trépied, 3 Carp Sounder prêt à chanter, un saut d'appâts, une pelle, et qlqs accessoires, c'est tout.

Voilà le décor et le planning sont posés, une pêche à suivre ici. C'est parti !

Le 1-6



1ère nuit sur un poste de sortie de fraie (c'est encore l'époque jusqu'à fin juin en général...), eau à 20°C, un kg de préam., qlqs tapes, 4 départs, 2 ferrés dans le vide, et 2 moustachus d'environ 160 avant minuit, nuit calme, une carpe au petit matin avec un temps à l'orage. 500g de bouillettes SiLURiS ONE 20mm passé.



Compteur lancé avec 2 captures...

Le 12-6

Défi perso SiLURiS ONE la semaine passée, des silures toujours en fraie



- 1 nuit en Saône sans préamorçage : pêche combinée à la bouillette SiLURiS sur poste de passage, 5 carpes, 5 silures dont un 125 et des petiots (non comptabilisés), silures toujours en fraie sur ce secteur,



- 2 nuits en Rhône sur 2 différents postes d'alimentation sans préamorçage pour vérifier si présence de groupes. Constat négatif, nada, fifre ! Toujours en fraie qlq part sur ce bief. Sauve capot avec un silure de 130/140 sur chaque poste (dont un salement amoché par des « ébats ») ont quand même gobé le dumbbell flottant en première partie de nuit sur de petites relances très light, et uniquement au pied des herbiers de bordure.



Les grosses chaleurs en cours devraient emmener la fraie des glanes à leur terme sous peu et les pêches fortes se lanceront au moment où les groupes se placeront en zone estivale.

Encore quelques jours de patience...

5/100

A suivre...

Le 16 juin

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 24- partie 1 : test poste phare d'été puis poste de passage

- Test d'une nuit sur un poste phare d'alimentation près d'une grande zone de tenue estivale : préamorçage 2kg la veille au soir, aucun contact, pas un bip de la nuit ! La zone est totalement vide de silures. Trop tôt !!! En attente donc...



- Un peu déçu et ne sachant pas trop où les chercher, je tente une autre nuit sur un poste de passage, préamorçage la veille 1kg, lancement de pêche extra light, première touche au lancer de la 3^{ème} canne. En général,



ça annonce une soirée mouvementée ! Relances très light au cobra... , 8 runs et autant de contacts jusqu'à 1h30, 6 poissons sortis, 4 entre 120 et 150, visuels de gros au matin à 200m du bord près d'un grand cassant, non pêchable du bord, ah si j'avais un bateau.... Une relance le matin, un dernier

petiot. C'est une zone que j'avais déjà testé il y a 2ans avec les mêmes résultats. Mais bon à creuser quand même en cherchant d'autres axes....



- Un coup du matin sur une tenue, préamorçage 1kg la veille, mise en pêche à 6h30, trop tardive, bref... Une tape à la mise en pêche, une relance une demi-heure après, puis rien... Aucun visus, aucune activité nulle part. A 9h, une tape sur la canne centrale, 5mn après sur la canne à gauche la plus éloignée, 10mn plus tard relance générale, en cherchant plus loin... 9h30, la canne de gauche courbe amplement, se détend, puis se retend, ça sent le bloc, je cours aux cannes, ferrage lourd, l'impression que le fond se déplace, 2 coups de tête amples, ça lâche, au revoir, dépiqué..... Le premier méga perdu, décidemment une tradition chaque année, chiotte ! J'attends encore 30mn

après une énième relance, rien à part 2 montages tankés au moment de plier, c'est la loose... Je remets 1kg pour la nuit suivante....

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 24- partie 2 : test sur tenue



- Retour en début de nuit sur le poste du coup du matin, sous un ciel d'orages qui ne font que du bruit..., 32°C à 21h, il fait vrai chaud.... Run à fond de balles 30mn après mise en pêche, un 170, relance, 3 tapes, puis plus rien. Au téléphone, je n'ai pas fait de relances rapidement, dans l'os, car ils ne reviendront pas dans la soirée....

C'est bien une tenue, peu fréquentée encore qui plus est, les quelques silures présents quittent la fosse pour partir en chasse. Un 135 me réveillera au lever du jour, c'est

l'heure du retour sur tenue, relance mais rien. Pas la peine d'insister, je plie à 8h.



En rentrant ce vendredi matin, il me vient un forte envie de chercher ailleurs que sur des postes disons classiques, le genre d'idée trop forte pour être remise à la semaine prochaine. Aller tant pis je passe en rentrant ouvrir un poste atypique, une longue plage de sable sous les baranias, rive opposé

d'une grosse tenue d'été, le genre inverse du dernier coup en fait ! C'est encore un peu trop tôt, mais je veux juste vérifier si je peux avoir au moins des contacts. Je reviens le soir posé 3kg que j'étale un peu plus l'amorçage que d'accoutumée, car rien ne se démarque sur cette zone.

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 24- partie 3 : test de poste atypique



Une fois n'est pas coutume, car je pêche très très rarement le week-end, ma femme et moi nous posons vers 20h sur le poste amorcé la veille au matin vers 20h. 1 canne dans 1,5m derrière d'épais herbiers, la 2ème bas de pente dans 3m à peine, et la dernière sur une cassure de 3 à 4m, la seule marque réelle qui nous séparent des fosses de 12m à 150m du bord. J'amorce des micro bouts de pelle, ne sachant pas du tout si la zone est fréquentée.

45mn après touche violente au raz des herbiers, pas le temps de se lever ça se pique mal, plus rien, dommage. Relance générale, tape à nouveau sur la canne du bord, relance, rien. Tape canne du milieu, je laisse faire, 10mn après ça

part, un 140 au sec. Il est 22h00. Ça ne sera pas une nuit de grosse série, c'est évident... Je fais donc un coup de poker en mettant 1kg sur la canne la plus loin, la seule non touchée et au plus près des fosses. A minuit, run à fond de balle, endormi loin des cannes, il me faut bien 40secondes pour arriver aux cannes. Et le CarpSounder de la canne loin hurle toujours, ferrage, le silure a pris l'aval, 50m sorti...ferrage, c'est lourd et en appui plein courant, 10m, 20m de plus... Pas de fond, du jus, ça appuie grave sur le blank !

A un moment, tout se bloque, et durant 2 ou 3mn ça frotte de partout, aïe, aïe, aïe... Il reste au bout, je laisse du mou, puis pompe en force par 2 fois, au 3^{ème} essai, ça se dégage. Je descends de 30m le long de la bordure, pour gagner de la distance, et ça tente des trucs à la con pour reprendre la large. Au bout de qlqs minutes, je vois une grosse tête arriver, ça ressemble bien à un 2+. J'agrippe ce beau sujet qui effectivement est taillé tout de l'avant ! Il ne fait que 190 mais dans les 50kg je pense. En tout cas, il ne s'est rendu qu'après un super combat.



12/100 seulement en 2semaines (autant de petiots non comptés), bon, c'est une phase de prépa et les grands postes d'été commencent à peine à être réinvestis. Les silures affichent des marques de fraie de moins en moins récentes, ça sent la fin de la repro... Ça avance tout de même et le meilleur est bien sûr devant !!!

A suivre...

le 21 juin

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 25- partie 1 : recherche d'axe



Nouvelle nuit sur la zone de la dernière sortie mais en changeant d'axe, soit 150m en aval face à la fin d'une fosse de 12m inexploitable du bord. Sur des postes où rien ne se démarque de façon flagrante, il y a toujours des axes meilleurs.

Préamorçage 2kg la veille, mise en pêche à 21h, 2 de 110/120 dans la première demi-heure, puis plusieurs touches entre relances mais sans piquage, je calme le jeu pour voir, rien jusqu'à 23h heure à laquelle un 130 viendra clotûrer l'activité ici... En

effet, une belle carpe saute à 30m, puis un blanc, sont partis dommage.... Je laisse tel quel sans réamorcer. Nuit rien, et ce matin en pliant une carpe se saisit du dumbbell flottant de 25mm. Dommage que l'épuisette soit dans le fourgon à 40m.... Erreur de « quand j'y crois plus ». Calage dans les herbiers, aller-retour, épuisage, ça finit bien, coup de chance...Bon, bilan, l'axe face à la fin de fosse est meilleur avec plus de contacts, mais pas de signe de



présence de vrais gros sur la zone encore. Patience, patience.

Ce soir, on lance une pêche de rendement sur un poste du même genre, mais sur une autre zone beaucoup plus fréquentée ! Préamorçage de 3kg hier soir. Ça devrait faire très mal car il y a visiblement beaucoup plus de silures ici ! Avec Guy, on va se relayer, à deux ça va toujours mieux, d'autant que le poste choisi n'est pas du tout pratique, mais pas le choix, c'est un très bon axe...

15/100

A suivre...

le 24 juin

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 25- partie 2 : un axe trouvé



Nuit test avec Guy sur une toute nouvelle zone. La première partie de soirée est très positive en terme de contacts. Guy placé à l'aval enchaine de nombreuses touches, mais pas mal de ratés. Il a gardé ses bas de ligne carpe, et le ratio finesse/souplesse n'aide en rien au bon piquage des silures qui ne se nourrissent pas au fond comme les cyprins. Combien de fois ai-je vécu cela avec d'autres pêcheurs.... Un bas de ligne gros nylon, et mieux Fatkat, y a pas mieux ! Nous en sortons toutefois plusieurs de 90 à 120 (non comptabilisé), mais vers 23h30, Guy ferre un autre calibre, la canne courbe fortement, ça part en force, du lourd, et ça casse..... Double sanction d'un montage inadapté à

cette pêche. Mais ce n'est pas grave, l'essentiel est là : un bon axe a été trouvé. Après minuit plus rien du tout. Au matin rien à part des montées dans l'axe à 200m minimum....

Nous programmons pour le surlendemain une sortie bien préparée avec 2 amorçages consécutifs de 2kg, un la veille, un autre au lever du jour le lendemain. L'après midi même, nous revenons avec la ferme intention de rectifier le tir et même de fixer ces moments forts en vidéo et de jour si possible vu l'ambiance du poste ! Nous utiliserons mes 3 cannes et montages SiLURiS ONE exclusivement pour ne prendre aucun risque...



On va résumer, parce qu'il a trop de choses qui se passent des coups sûrs SiLURiS ONE désormais : arrivée sur poste 15h, 37°C, un vent de sud (pas terrible en général), eau à presque 26°C... Je ne suis pas super confiant, mais on verra bien.

- Lancement de pêche : 15h30 : qlqs tapes légères sur toutes les cannes pendant 15mn,

- Run, Guy se fait happer le tout premier en plein combat, un 90 par un mega. Ça arrive chaque été... Je reste seul ensuite, il doit s'absenter une heure ou deux pour impératifs.

- Ça se calme pendant ¾ d'heure, le gros doit toujours être là, puis des tapes reviennent, qlqs relances et j'enchaine 4 runs, 2 de 120 et 140.

- vers 17h00, ça se calme à nouveau, le vent de sud aussi, qlqs tapes légères sur toutes les cannes, relances régulières et light.

- 17h30, gros run, ferrage, 2 mn de combat tranquillo genre 120, puis souci quand ça me repasse devant, ça ne s'arrête pas, c'est du lourd, un poisson qui me promènera qlqs longues minutes.

Au final, un très beau sujet de 223, pas vieux, très épais à l'avant avec une belle forme.

Mission remplie et sans pose lourde, tout au bon rythme. En pleine apm, c'est tellement plus agréable que de nuit, mais si rare.

Vidéo à voir ici : https://www.youtube.com/watch?v=cYWvoSUF_E_0

18/100

A suivre...

Le 02 juillet

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 26 : début de coup de frais



Cette semaine on a perdu 15°C dans l'air et qlqs uns dans l'eau du Rhône, du frais et des chasses du haut Rhône en cours, ce ne peut pas être très bon pour le silure aux appâts.

Une nuit au tout début de la baisse (donc sans impact) sur un poste phare dit « d'estive » soit face à une grande zone de tenue d'été, préamorcé 3kg la veille, mise en pêche à 21h, toutes les cannes visitées, 2 visuels au dessus des lignes, çà sent pas mauvais, frottement de main..., 22h, mais 2 relances après, toujours rien, et une belle nuit de sommeil derrière.... Toujours trop tôt. C'est vrai que les autres années, ces genres de zone sont fréquentées entre le 10

juillet et 10 septembre. Mais vu le mois de juin « aoûtien » qu'on a eu, j'avais de l'espoir d'une fréquentation anticipée, mais non l'horloge biologique reste prépondérante.

Une autre nuit sur le poste du 223 de la semaine dernière. Préamorçage 1kg le matin même. Arrivée vers 17h, largement plus de 50 contacts de tout genre sur toutes les cannes, 4 runs, 2 sortis 100/120, un manqué au ferrage, et celui qui fallait pas dépiquer qlqs secondes après, ferrage sur la rappe (point dur au contact), sensations de flottement lourd, 2 coups de tête amples, décalage lent, dépique, au revoir, un beau sujet à coup sûr. 19h / 23h sous les orages, 2 relances générales légères, qlqs tirées, rien au bout. Fin de soirée archi nulle et nuit vide comme à chaque fois sur ce poste apparemment. C'est un vrai et très rare poste de jour, à pêcher donc de jour.... Qui plus est fréquenté régulièrement par les megas à cette époque en tout cas. Cette semaine on a perdu 15°C dans l'air et qlqs uns dans l'eau du Rhône, ce n'est jamais bon au silure aux appâts.



Défi perso SiLURiS ONE, semaine 26 : escapade en Saône



Je dois monter à Lyon pour 2 jours. Autant tenter une pêche en Saône sur un axe silure intéressant (bien qu'un peu trop tôt encore), mais bon à jouer même sans préam'. La Saône n'a perdu qu'un degré depuis le début de la semaine (26,5 à 25,5°C....), le coup de frais ne devrait pas avoir trop d'impact. Anthony m'accompagne et pêchera à la Diablo un plateau en amont de la zone silures au spot. Pour ma part, je vais faire un coup 3 cannes dans le lit au maxi de ma capacité de lancer avec ce matériel, soit 50 à 70m. Ne pouvant utiliser la pelle pour de telles distances, j'ai amené 6kg de bouillettes SiLURiS ONE au cas où. C'est en effet la zone où nous

avons notre record de runs ferrés en une nuit avec mon ami Sam (27 ferrages, 16 sortis). A 17h, Antho place 2 cannes en décalé près du bord avec un string de Diablo uniquement, moi 3 montages SiLURiS ONE flottants en décalé dans le lit. Quand on part de rien, et qu'on ne sait pas quelle est la fréquentation et le niveau d'activité, on amorce léger et on augmente la fréquence de relances mais pas forcément de volumes au fur et à mesure des événements. Les SiLURiS ONE ont été conçues pour une réaction immédiate des glanes de toute façon. Quelques coups de cobras par-dessus, je sors les gants, touche immédiate, je ramène un monstre de près de 50cm !!! On part vraiment de loin.....Jusqu'à 21h, pas grand-chose hormis qlqs tapes très éparées, pas la peine de relancer, ce n'est pas l'heure. Antho a lui par contre fait un très beau fish à la Diablo : une miroir avec qlqs belles écailles, très très rare sur ce secteur. Ca démarre bien tout çà. La pénombre arrive, et bien sûr les choses s'emballent, simultanés, ferrages dans le vide mais aussi silures s'enchaînent. Antho refait même une carpe à la nuit. Au fur et à mesure de la soirée, je densifie mes relances en augmentant à peine les volumes, car il n'y pas de tapes sur les cannes et seul des départs toutes les demi-heures se produisent. Cela doit signifier qu'il n'y a encore pas suffisamment de monde sur la zone. Les tailles des silures sont très modestes 100/130, mais çà monte tout doucement. Nous n'avons jamais fait de 2+ sur cet axe, mais souvent finis la



soirée avec des 190. J'y crois ! A minuit, une canne s'emballa lentement, et le poisson remonta tranquillement contre courant, enfin à 20m3/s c'est plutôt vers l'amont qu'il faut dire... Un combat sympa s'engage et j'aurais beaucoup de mal à faire passer la cassure à ce 194. Mission accomplie, 2 jolies carpes, 10 silures dont un très correct. Cool !

Antho prends encore un petit silure à la Diablo, et ça se mets à claquer vers 1h sur l'ensemble de la zone (2 très gros d'ailleurs....), et moi je fais 2 début de runs. Les silures sont partis en chasse, c'est fini. 2 tournedos après, nous nous laissons happer par la nuit. Plus un bip jusqu'au moment de partir le lendemain matin. Une belle sortie de pêche combinée avec Anthony.

24/100

A suivre...

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 26 : derniers tests

Une première nuit cette semaine sur une sortie de frayère, préam de 2kg la veille, lancement de pêche plutôt confiant (trop) avec un bon kg sur 2 lignes et quasi rien sur une ligne à l'écart. Une carpe se manifeste au dessus d'une des 2 « chargée » à la tombée de la nuit, rarement bon signe sur la fréquentation du poste par les silures. Et effectivement, je dormirais très bien... C'est un poste trop éloigné des tenues qui devait être bon pendant la fraie, mais là ça ne fraie plus.



Deuxième nuit, sur un poste déjà pêché début juin où je n'avais rien fait, mais c'était début juin... Poste sur plateau, 3m d'eau derrière les herbiers, courant appuyé et pente douce jusqu'au lit sur 150m. Préam 3kg laveille, lancement de pêche à la nuit, presque trop tard. Une carpe se manifeste oulala... Je laisse pêcher, 23h toujours rien, sauf 2 claqués de silures 100m en amont., relance générale effectuée, avec des bouts de pelle, pas le temps de mettre le pied dans le duvet, ça part fond de balle. Un 160 me livre un combat type carpe 30kg. Excellent ! Relances de 2 cannes pour recalculer la bonne distance. 2h30, touche de brème à peine, j'émerge et rejoint la canne qui ne bippe plus, je reste 30s. devant le scion, rien ne bouge, fausse touche ?! Au moment de tourner les talons, tout petit coup dans le scion. Bon c'est une brème... je prends la canne en main, c'est lourd et ça monte direct en surface et se laisse tracter jusqu'aux herbiers. Mais quand ça rentre dedans, ça explose en s'appuyant sur la masse herbeuse et me mets un rush à peine gérable (frein trop serré...), puis un 2^{ème}, faut pas avoir les mains grasses....Le combat commence... !!! Pas croyable, il ne s'est pas rendu compte qu'il était piqué et attelé à ma canne pendant au moins 3 ou 4mn ! Ça arrive souvent sur les gros, mais moins longtemps et celui là ne fait que 185cm. Etonnant. Relances, une ou deux tapes dans le reste de la nuit, pêche non suivie, trop fatigué.

Au matin je vais mettre un kg 100m au dessus où ça a claqué pour le soir même. Hier soir, je lance une pêche light, ne sachant pas si mon préam du matin a été visité. Profil de poste identique à l'aval avec un peu plus d'eau, donc très loin des tenues. Absolument rien sur les cannes en soirée, par contre de l'activité en surface plusieurs fois sur le coup !? Difficile d'expliquer pourquoi !? 2 relances effectuées, rien à faire. Deux raisons possible : soit ils étaient en chasse sur du blanc présent sur l'amorçage, ça arrive souvent mais plutôt au printemps, soit ils n'ont pas apprécié la brutale chute de débit du Rhône d'hier (c'est le bordel avec la Suisse depuis 2 semaines), et sur un plateau, ça peut vite faire du mal à la pêche, toutes les pêches d'ailleurs. Bref, c'est mort, je laisse pêcher et ferais 2 chtis dans la nuit.

Voilà un mois est déjà passé, un mois de test d'une bonne douzaine de postes dont 2/3 que je ne connaissais pas pour évaluer les meilleurs potentiels. 3 n'ont rien donné à cette époque. Les autres, il y a qlq chose à faire. Les derniers cette semaine et la boucle est bouclée. Les 2 mois et demi qui viennent sont les meilleurs, et on va essayer de rentabiliser désormais. Juillet est là, on rentre dans le meilleur de cette pêche jusqu'au 15 septembre. J'écourterais désormais les explications. Le bon poste au bon moment (périodes et/ou heures), un appât qui les stimule de suite sans grosses quantités et sans les gaver, une pêche active ou réactive en tout cas, tout est là pour réussir en pêche rapide. Tenues, zones de chasse, passages, il y a souvent un truc à faire à un moment ou à un autre sur un bon axe.

26/100,

A suivre...

Le 11/7

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 28 : partie 1 double coup sur baisse de débit

Grosse chute du débit sur le Rhône, étiage en cours.



Une nuit sur plateau, rien à la tombée de la nuit, une relance et 3 poissons avant minuit max 150, deux visuels de big fish plein lit, plutôt plus berge d'en face à 250m... fin de nuit vide, normal à ces conditions.

Au matin je migre en face, remise en pêche à 10h. 6 poissons et 2 dépiques jusqu'à 15h, que du petit max 130. Chaque relance entraîne des touches plus ou moins « vives » à répétition. Bref, les scions ont tremblé et

autres pendant 5h... On est dans un ratio genre 20 tapes/2 runs, très, trop compliqué. Abandon à 15h30, ça ne fera pas mieux, en plus 36°C, pas de vent, vraiment trop chaud.

Sauf coup d'eau, on devrait se diriger vers les pêches estivales de plein lit et de nuit, les grands classiques d'été !



28/100

A suivre....

Le 15-7

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 28 : partie 2, installation des silures en zone estivale

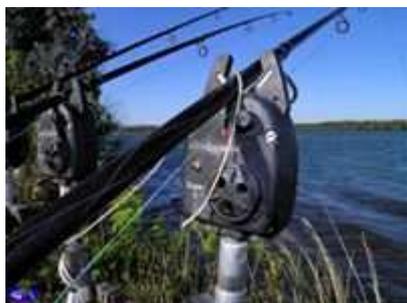


Une 1^{ère} nuit sur un poste d'accès direct plein lit, une soirée animée par 4 petits et des tapes à répétition jusqu'à minuit. Quand ça se calme, j'effectue une dernière relance de la canne au plus près, au pied des herbiers avec un amorçage « appuyé » dessus. 4h, un 170 se décide. Rien au lever du jour, c'est une tendance depuis début juin qui devait s'estomper, et les runs du matin devraient commencer à apparaître ce mois.

Une 2^{ème} nuit pour rien sur une zone de chasse, le vide absolu sans le moindre contact devant une grande fosse où les silures sont présents de façon certaine mais qui ne viennent plus visiter ces postes de faible profondeur. A

cette époque et avec l'étiage, les pêches des postes de type printemps sont terminées ou presque (à réessayer si coup d'eau). Mauvais choix de berge, c'est clair.

Retour pour une 3^{ème} nuit sur le 1^{er} poste, sans refaire de préam, soirée un peu plus calme que la 1^{ère}, 2 petits et à peine qlqs contacts. J'ai un doute sur la présence sur cette berge à cause d'un fort vent dans le dos depuis 24h... J'effectue à nouveau une pose « appuyée » sur la canne du bord. A 1h, un 150 se décide. Repose du même genre à nouveau, mais rien à suivre jusqu'au matin. Au lever du soleil, je laisse pêcher, rien ne s'est passé qui justifie une relance, 7h30, le scion de cette canne courbe à fond, puis reviens d'un coup en



rebondissant, au point de se « déchausser » du CarpSounder!!! Put..... le temps de descendre, ça s'emballe à fond, la canne part en travers sous les 2 autres, je dévale. Prise en main(s), ça file assurément sans sourciller, double « faux tankage », c'est un bloc de chez bloc, je bride, ça remonte les 30m, ça repart, ça part, ça part, je bride avec raison, j'ai de la marge et rien au fond. Ça fait 5 bonnes minutes que je le tiens, tout se passe bien, il fait beau, c'est cool. Mais d'un coup, PAN ça lâche....., la mort absolue, le néant pendant qlqs minutes accroupis.... Je remonte pensant à une dépique, et non Fatkat cassée.



Toute l'équipe avait cassé une fois ce fantastique matériau, moi jamais en 6ans, et bien c'est fait. Au bout de plusieurs poissons, la structure du tressage s'affaiblit, mouillages/séchages multiples entre pêches aidant, forcément quand on cherche, on trouve. Voilà.

30/100

A suivre....

Le 20-7

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 29 : eau chaude, pas de débit...

Une phase estivale en cours pas simple sur le Rhône avec une eau revenue à près de 26°C comme il y a 3 semaines, mais cette fois dans une situation d'étiage...

Première nuit sans préamorçage

Je passe la soirée sur un poste où il y a de la profondeur directe mais trop à l'écart d'un courant si faible que là où ça ne tient pas d'habitude, les bannières font du ventre ! Je tire au maxi de ce que je peux entre 70 et 50m environ. 2 petites pelletées de SiLURiS par canne. Aucun contact entre 21 et 23h, ni sur les cannes, ni en visu même lointain. Ne le sentant pas plus pendant qu'avant... (des fois on réfléchit pas beaucoup...), je bouge d'un km sur un poste à courant préamorcé avec un kg de dumbbells à 20h30 par « sécurité ».

Ça repêche à minuit. Minuit cinq un claqué genre 150 sur les lignes, un, deux, trois jusqu'à 5 autres sur le poste, là y a du fish et ça a réagi à l'amorçage, rien de gros par contre. En plus ça ne tape même pas dans les scions !? Ou je suis en retard, ou ça mange très peu. Malgré 3 relances sans cam' de plus, ça ne se décide toujours pas. Il y a même des carpes autour sur la zone. Aïe, ça sent pas bon.... A 1h30 je sombre, Je suis réveillé à 6h00 par un bon vrai run, je ferre gentiment, pensant même à une carpe, mais non c'est un 150+. S'en suis un 120 vers 8h30. A 10h je pars sans regret, je ne pense pas qu'il y avait du big à faire là cette nuit.



En rentrant je passe par le poste où j'ai cassé semaine dernière, 2kg sont posés. J'y reviens hier soir, à la bonne heure, enfin surtout pour les moustiques, oh pauvre... Ne jamais poser à la pénombre sans les coups de bombette qui va bien. Après avoir été dévoré, ça pêche, j'ai même pu en mettre une à 40m (où ça ne tient jamais) et ça tire à peine dessus... Y a carrément plus d'eau. Je fais un 22h-minuit actif avec seulement 2 touches à vide sur la canne loin. Je fais une relance finale que sur la canne loin et sans trop chargé pour la nuit.

Là, cette fois c'est sûr, on est dans le dur, ça mange peu... L'espoir d'un run nocturne est remplacé par le son d'une pluie qu'on n'espérait plus ici. Enfin

pluie, il est bien tombé au moins 3mm entre 4 et 7h....

7h, l'heure à laquelle je dors enfin vraiment mais suis extirpé du duvet par les bips lointains de ma centrale placé au moins à 50cm de mon oreille. Ouah, encore sur une autre planète je prends la fautive en main et me rend compte qu'il manque un peu de fil sur le moulin, une cinquantaine de mètres.... S'ajoute encore 20 de plus, car il ne veut pas s'arrêter. C'est lourd et tout en vitesse, mais ce n'est pas un méga vu ce comportement et la pression sur le blank. Toutefois à la distance et un désaxe totale du poste, s'ajoutent aussi les herbiers supers denses de 2017, ça craint. J'y vais, je rejoins en partie le silure. Bien que l'eau du fleuve est vraiment plus chaude que l'air et la pluie qui tombe, je suis enfin à 100% réveillé pour cueillir ce 2m au raz des herbiers.

Je relance tout à 8h, poses légères pour 2h de pêche encore. Une tape sur la canne loin 10mn après. Mais mon espoir est réduit à néant quand le doux son d'un clonk se fait entendre en cadence constante. Deux dérives complètes au clonk devant moi (et pour rien en plus), c'est mort, à la plie. Je pars en laissant 3kg au plus large possible pour demain soir.

Bien qu'il y ait clairement un manque d'activité à cause du débit, les matinées commencent à donner depuis 10 jours. On est passé dans une autre phase. Aller un peu de flotte et de fraîcheur même relative, svp Mme Météo.

33/100

A suivre...

Le 26-7

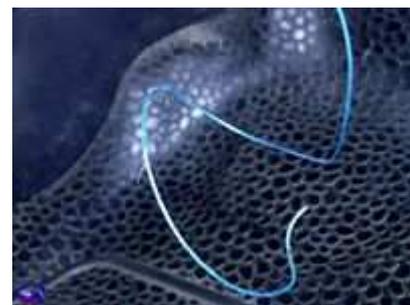
Défi perso SiLURiS ONE, semaine 30 : Août en vue, accélération.



3 nuits en pêche suivie sur un poste, c'était la stratégie de la semaine et ce sera souvent celles des semaines qui suivront désormais pour faire du rendement, mais aussi du gros. La récurrence joue toujours en notre faveur avec SiLURiS ONE. L'usure d'un poste existe mais il faut aller très, très, voir même très loin en nombre de pêches pour y arriver.... Et encore les silures réagissent toujours largement, il faut juste être plus agile et « finot » en animation de pêche pour continuer à piquer régulièrement.

Bref, pour revenir à la récurrence, elle y va de l'amorçage direct et suivi bien sûr, mais aussi de l'auto amorçage grâce aux déjections et régurgitations des silures (effet digestif et laxatif du SiLURiS) qui se répandent un peu partout sur la zone et dans un rayon qui n'a délimité que leur tenue. Cela fait « goûter » aux collègues restés éloignés la saveur de nos appâts. Bref, les silures stabilisés sont en tenue estivale, à partir de maintenant, il faut insister sur les meilleurs postes, même si il y aura qlqs écarts suivant envies, conditions, voir nécessité... La première soirée sera animée par je ne sais combien de claqués au dessus des montages et par des bips provoqués pour la plupart par des passages hauts dans les bannières. C'est le genre de soirée où tu te bouffes les doigts jusqu'à l'os... Ça arrive parfois. Une grosse réaction à l'amorçage, tout le monde est très excité mais ça ne se nourrit pas. C'est d'ailleurs souvent sur des eaux à plus de 25°C. Au matin il y aura quand même 2 poissons de 150/160 piqués, mais il y aurait pu y en avoir 10.

2^{ème} nuit, c'est l'inverse, aucune activité de surface, même aucune touche, déconcertant, mais c'est ça la pêche. A minuit, un 170 se laisse tenter sur la canne avale de Nicola. A 6h c'est un barbeau sur la canne amont. Ça, c'est l'enfer car cela signifie qu'il n'y pas de silures sur le coup. Café, relances, réamorçages, on joue le coup du matin à fond. 7h, rien. 8h, un bip, pas de relance, c'est trop calme pour tenter un truc à la con... 9h ça part, du lourd, ça reste collé, trop collé au fond, et en plus ça vient très vite chercher la merde derrière les herbiers. Ça frotte sur du dur. Je descends de la butte et avance dans l'eau pour gagner de l'angle, ça repart franco, et clac, cassé..... La tête de ligne en 80° neuve a cédé. Au revoir. Fatkat, la semaine dernière, tête de ligne cette semaine. Deux bigs perdus sur casse d'affilée..... la semaine prochaine ce sera quoi, un hameçon !!??



3^{ème} nuit, ça démarre bien, un run en 3mn après lancer, ferré dans le vide. 2 autres pour deux 120/140 avant 23h, la nuit absolument rien. Lever du jour rien, relance générale, 8 à 10h, 3 fish entre 150 et 180. Une sortie SiLURiS ONE comme je les aime, 3 le soir, tu dors bien, 3 le matin ; manque juste son 2m...

42/100

A suivre....

Le 2 août

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 30, accélération suite...



De retour de déplacement, je passe amorcer vendredi en milieu d'apm un poste que je n'ai pas encore testé. Un poste très difficile à pêcher à débit normal. Hors on n'est plus dans la normalité depuis quelques jours, l'étiage est là, c'est le moment de tenter les postes habituellement à fort courant.

Le lendemain soir, je lance ma pêche assez près du bord, on est encore à 1000m³/s en soirée, et ça « tire » un peu sur ce poste. Et puis de toute façon, il vaut mieux pêcher trop près que trop loin aux appâts.... Première touche à nuit

noire sur la canne amont (la plus «loin », 3 bips, puis un gros travers aval. Un poisson correct genre 160 est au bout, mais passé sous les 2 autres bannières.... Cà déconne vite dans l'eau, point dur sur une des deux, ça bloque, perte de contact directe, au revoir dépiqué.... Je ramène et relance vite. Je tente de remonter les deux accrochées. Tout est bloqué, pas de bateau, les 2 montages cassent... Pendant que je refais les deux montages, ça tape, ça part sur la seule canne en pêche. J'en manque un, puis sort un 130, puis un 160.



Défi perso SiLURiS ONE, semaine 30, accélération pour mise sur orbite, poisson record

Il est minuit passé. Je relance une générale et appuie un peu les amorçages, car y a du monde, c'est évident. 1h30, qlqs bips, je descends aux cannes, j'allume la frontale sur la bobine de la fautive, ça déroule au ralenti de chez ralenti !? Prise de contact, c'est lourd, lent, ça part pas... Cà c'est sûr c'est un 2+.



Pendant 2 ou 3 mn, tout va bien. "Pas de vent, presque frais (25°c....), petite lune, je gère. C'est remonté lentement de l'aval vers moi. Derrière les herbiers, ça racle bien un peu, mais je suis confiant, les lignes sont intégralement neuve de 2h. Le souci, c'est que ça me dépasse et ça continue bas de pente (environ 7m quasi vertical) et en filant amont. Chaque mètre gagné, la bête force. Je serre le frein au fur et à mesure qu'il avance. Bientôt 40m en amont... Là ça frotte de plus en plus franchement, ça craint. Je descends dans l'eau et parcours environ la moitié pour gagner de l'angle. Je reste frein serré, il tente encore l'amont en restant près du bord. Purée, c'est un gros quand même....

Puis sans réelle raison, il repart vers l'aval, un peu plus vite bien sûr, me redépasse, et me voilà reparti en sens inverse, eau jusqu'à la taille sur ces caillasses savonneuses. Revenu à son point de départ, 10m en aval du poste, il se calme. Je force dessus plusieurs fois et finit par lui faire monter le nez dans les herbiers. Hors de question qu'il en ressorte, je tire au max pour le faire traverser la masse végétale. J'allume la frontale et voit une énorme tête. A 4 reprises, je tente la prise en main, à chaque fois il se présente queue contre berge et repart dans les herbiers. La 4^{ème}, il est même quasi ressorti au dessus du lit. Bien que j'ai pu constater un bon piquage de l'hameçon, c'est à ce moment là que j'ai flippé, mais la 5^{ème} sera la bonne car il vient de face. Une main, jet de canne dans l'eau, deux mains. Si j'en avais eu une 3^{ème} je l'aurais mis aussi. Deux vrillages à se casser les poignets, il me fiche quasi en l'air. Doigts soudés dans la gueule, je remonte chercher une corde en trainant la canne dans l'eau...

C'est une fois encordé que je m'aperçois qu'en plus d'une énorme tête, il est plus long qu'à l'accoutumée. Je reste 10mn devant à vérifier 15 fois le point d'accroche sur l'arbre et à me dire que c'est pas possible qu'il soit si long. Je dois rêver.

Les 3 cannes sont relancées et rechargées correct. 4h même touche, même canne. Ferrage, même comportement.... Un autre méga, cette fois je dois vraiment rêver ! Et non, je suis sûr de bien être éveillé quand sur un ample « chewing-gum », je dépique ! C'était un autre très beau sujet. Mais la perte est moins amère avec le premier sorti, forcément.... Je ne relance que cette canne avec un amorçage plus léger. Et pars dormir 3h.



Mon ami Guy arrive au matin pour quelques photos et la mesure. Il le voit dans l'eau et m'annonce que c'est bien plus long que le 233 de l'an dernier. Guy en a suffisamment pris et vu pour que je commence à y croire. Une fois mis le poisson sur berge avec le plus grand mal à deux... Nous comprenons dans un regard mutuel qu'il est vrai long. Mesure immédiate, 250.

Rien à ajouter. Dans ces moments là, au final, tout est dans l'avant. Après on digère.

Merci à tous ceux qui me soutiennent, me supportent et m'accompagnent fidèlement depuis le début de SiLURiS ONE. Ce poisson c'est aussi le leur, et il y en aura d'autres !

45/100

A suivre...

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 31, canicule, air à 40°C, eau à 27°C !

En quelques jours, l'eau du plein Rhône a pris 2°C. 2°C de plus ce n'est pas grand-chose, mais quand on part de 25°C, c'est pas la même « limonade », enfin soupe plutôt.... A partir de 26°C, nous avons constaté combien l'appétit des silures baissent fortement, par contre pas leur agressivité.....

Première nuit sur un poste le plus exposé au courant possible.



Arrivée à la pénombre vers 21h30, il fait 31°C.... lancement de pêche léger, 22h30, il fait 29°C.... Et pas une touche. 23h00 ça part franco, le temps d'arriver aux cannes, ça lâche. Relance de cette canne, recharge des 3 de façon légère. 23h45, toujours 29°C (horrible...) ça repart, même canne. Prise en main, joli combat, un poisson correct arrive assez vite au dessus de bas de pente. Tout à coup, de violents coups sont transmis dans la canne, à droite à gauche, en haut en bas, enfin dans tous les sens ! Cà, je connais bien, c'est une bagarre avec un autre. Les bagarres du mois d'août, presque habituelle même

si on ne s'y fait jamais. Au bout d'une 5 à 7 secondes (c'est court et très long en fait), la canne se courbe violemment (mon frein est serré de fin de combat....) et ça me tire de deux pas en avant, heureusement j'ai le temps de donner un quart de tour de frein car je n'aurais pas pu faire 3 pas sans basculer par-dessus berge. Ça prend, aller, 3 ou 4m et ça relâche. Je ramène un poisson



de 170 un peu secoué, plein de marques dont une tout autour de la tête (voir photo) qui vient de se faire attaquer et gober de face en plein combat. Si j'ai déjà vécu plusieurs fois de gobages de ce genre, ou des combats où je tenais deux silures genre 180/200+ enlacés en ligne si j'ose dire, là c'est un « record » de gobés qui tombe (précédent à 140). Je ne sais pas combien faisait le gobeur. J'espère le savoir avant la fin de l'année.... Mais c'est un gros ! Je charge un peu deux cannes, un 150 répond vers 1h. Puis plus rien de la nuit, et rien non plus le



matin. C'est très hard.

Deuxième nuit sur même poste

48h après, je reprends le même poste avec l'espoir de toucher mon « gobeur » en direct.. Comme la dernière fois rien ne se passe avant 23h, heure à laquelle il fait 31° !!! (perso jamais vu ça en France) Deux sujets d'environ 110/120 s'enchainent sur la même canne. Je la charge plus lourdement. 1h, départ lent, au ferrage ça accélère et prends du câble. C'est



un beau sujet mais de toute évidence pas celui que j'aurais espérer. Après un combat sympa et un face à face très agressif, un poisson que j'estime à 2m est en corde. Au matin, la mesure donnera 197. Les orages ont éclaté un peu partout (sauf chez nous...) en fin de nuit, ça annonce la fin de canicule. Maintenant, il faut que l'eau perde 2°C pour revenir à des séquences plus intenses.

50/100

A suivre...

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 32, fin de canicule et coup de frais

Après plusieurs jours de chaleur excessive, qlqs orages apporte enfin de la fraîcheur et un peu d'eau au fleuve (+200m3/s).

Première nuit : Je décide de tenter un coup de poker sur un poste à « coup d'eau », le genre de poste qui peut donner n'importe quoi en qlqs heures sur ce genre de situation.

Mise en pêche, premier montage lancé tapé à l'impact au fond. J'attends 15mn, ça part pas, relance, ça part pas. La nuit s'installe un beau poisson claque très près du bord au dessus de la ligne aval. Pas un bip ensuite,

relance, rien.... Il y a 2 ou 3 poissons qui n'ont pas faim sur le coup. C'est raté pour un gros coup... Pas assez d'eau. 4h30, ça part et ça s'arrête avant d'arriver aux cannes. Rien ensuite, plie de bonne heure.



Deuxième nuit : L'ami Kemel vient qlqs jours en pêche, il va tenter la fin d'apm sur le poste précédent, histoire de vérifier que je n'ai pas raté un truc après la première nuit. Mise en pêche, une touche au bout de 10mn. Relance puis plus rien. Décidément ils ne sont pas rentrés en nombre sur cette zone abritée. A mon arrivée, je récupère mon acolyte et nous filons vers un poste de passage plein lit sur lequel il a pris soin de déposer un kg de dumbbells 3h avant. Qlqs kms plus loin, nous mettons en pêche. Kemel prend l'aval près du bord où j'avais bien réussi lors de 2 autres pêches, j'en lance 2 en amont et plus loin. Un sale temps très instable mêlant vent tourbillonnant et grosses gouttes

termine la soirée et il ne se passe absolument rien. 00h15. Ma canne de droite bippe irrégulièrement, je descends et mets 3 ou 4 secondes avant de voir qu'un poisson est au bout et s'est décalé de qlqs mètres. Prise de contact, ça plie lourd, un grand S, et ça prend un obstacle, le temps de dire tankage, crack, tête de ligne 80° explosé près du montage. Et mer.... La 2^{ème} fois en 15 jours ! Je viens de casser un beau poisson.

Relance des 2 cannes recharge, 2h30, même canne, même touche. Mais cette fois, pas de soucis. Un 193 est au sec. Au matin, rien de mieux, pas d'activité. Kemel restera toute la journée sans une seule touche. Le petit coup d'eau est aussi un petit coup de frais, ça a calmé qlq peu les ardeurs des silures. Rien de grave à cette date, en général ça ne dure pas.

51/100

A suivre...

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 33, post coup de frais

Quelques orages en Savoie et Haute-Savoie auront suffi à faire passer l'eau du fleuve de 27 à 22°C. Cet écart est assez rare en été, mais c'est surtout que le Rhône n'était pas monté si haut depuis 2003. Avec mon ami Sam, nous avons déjà constaté de très gros écarts de résultats sur des coups de frais au printemps et en automne sur des deltas rapides de 2 ou 3°C. Cela se traduit par une franche baisse d'appétit des silures, notamment chez les petits sujets. Hors toute cette technique se base sur la concurrence alimentaire entre individus. Plus il y a d'individus, plus la concurrence sera forte, plus les pêches sont bonnes.

Sur ces coups de frais, il devient alors très difficile de toucher régulièrement. Bien que les silures réagissent au SiLURiS ONE, ils se contentent de visiter les coups tranquillement, un ou deux sujets mangeant par si par là nos dumbbells. Une partie du cheptel reste aussi en retrait sur les tenues. La fréquence des contacts ralentit, et ils ne sont pas francs, provoquant touches sans suite, dépiques rapides, et donc peu de poissons sortis. Ce comportement est largement aussi visible au vif avec des déconvenues encore plus nombreuses du fait de la taille de la bouchée.

Toutefois tout comme en eaux froides, certains beaux sujets restent prenables !

C'est tout cela que nous avons vécu lors du week-end de pêche en commun avec pourtant de nombreux visuels à l'écho, voir en surface sur quasi tous les postes. L'évènement terminé, j'ai laissé passer 48h et ai repêché le poste où il y avait eu le plus de touches durant ce week-end. Seul un 165 s'est laissé aller sur une pose éloignée et assez chargée en milieu de nuit. Pas une autre touche, aucun visuel, autant dire que je n'ai pas insisté longtemps au matin....

J'opte alors pour un changement de secteur en visant des grands fonds en axe direct sur des tenues fortes. Je passe poser un préamorçage sur un poste phare de fin d'été, que j'ai pêché, disons, une nuit et demi depuis début juin et sur lequel je n'ai eu aucun contact. Mais la date et le coup de frais me font penser que le moment est venu de l'attaquer. Après y avoir déposé 2kg de dumbbells, je file reprendre le dernier poste où j'avais touché 2 beaux poissons une semaine auparavant. Je lance ma pêche à 22h en appuyant 2 poses avec 500g d'appâts car je pars de rien. Vers 23h30, ça claque ! Du petit, du moyen, et un gros, une dizaine de claqués se produisent autour et sur les lignes, mais pas le moindre bip !? Je ne fais qu'une relance à vide à minuit et tiens jusqu'à une heure avant de sombrer. Un départ lent se produit vers 4h, le temps d'arriver aux cannes, plus rien.



Au matin, rien.... Je quitte le poste vers 8h avec pour la première fois de l'été des idées noires... Mais merde, ça continue la misère ou quoi !!!

Je passe vite fait regarder sur le poste préamorcé la veille, j'en vois 2 monter en surface à moins de 30m du coup. Entre temps, je reçois des nouvelles correctes de Vincent, Karine and family. Ils ont repris un autre poste de la rencontre donnant sur grands fonds et ont fait qlqs fish jusqu'à 185cm. Pas de la folie, mais du mieux !



Le soir je reviens sur le poste préamorcé. La pêche est lancée à 21h30. 22h un bip sur la canne la plus loin, la plus chargée, l'écureuil n'est que légèrement descendu. Pas de courant, pas de vent, pas de bateaux, il s'est passé un truc..., je ne touche à rien. 22h10, run lent, prise de contact, ça pousse au large. Ma ligne est posée à plus de 50m, le silure doit prendre pas loin de 40m de câble.... Avec le courant, ça devient de plus en plus lourd, je crois même à un très gros. Je bride tout parce qu'après ça pourrait poser de gros problèmes depuis la bordure. Il fait demi tour et reviens mais ça frotte sur je ne sais quoi

durant de longues minutes. En s'approchant, je sens bien que ce n'est pas un méga, mais un beau fish de 207 encore une fois bien épais me fait oublier les difficultés de pêche de ces derniers jours. Je relève la canne d'à côté et rejette les 2 sur le coup éloigné. J'en laisse un plus près au cas où. A 1h30, la deuxième canne run à fond, combat plus puissant que le premier. Ça prend de la vitesse et est plus nerveux. C'est un 190 qui me fait un super combat ! Remise en pêche, à 4h cette canne est retouchée, mais je suis dans le jazz et si mon corps pourrait sans doute se lever, mon esprit pas du tout, bref je passe à côté d'une troisième possibilité...

Au matin, rien de mieux. Mais bon, un joli doublé, annonceur d'une suite heureuse dans les semaines qui viennent, j'espère. L'été n'est pas fini !!!

L'eau est remontée à 24°C, une petite nage avec ce 2+ clôture cette sortie.

54/100

A suivre...

Le 27-8

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 34, le grand moment en marche

Depuis 2011, j'attends toujours cette fin d'été avec impatience. C'est en effet le meilleur moment pour toucher des gros silures aux appâts. Suivant débit et temps, cela durera jusqu'à fin septembre, après ce sera très aléatoire.



J'ai fait un beau doublé la dernière fois sur un poste phare de fin d'été quand il y a de l'eau. Là il n'y a plus d'eau, le débit est au plus bas de l'année, quel cauchemar, on est passé sous l'étiage et ça va continuer à baisser la semaine prochaine... C'est vraiment l'enfer pour les grands biefs endigués, car cela signifie méga retrait des poissons plein lit, des silures hors de portée qui bougent peu et pas affamés...

Je retente néanmoins ce poste phare car un fort Mistral pousse sur ma berge depuis 24h. Et en effet il faudra moins de 10mn pour être touché à la mise en pêche.

Quelques touches légères et relances plus tard, un doublé de 150 sera fait en début de soirée, mais le vent diminue de moitié vers 23h et plus rien ne se passera jusqu'au lever du jour où un 125 se décidera mais sera « sucé » jusqu'à la moelle par un gros en fin de combat. Même pas senti un toc à moins de 10 mètres du bord !!! Juste un gros « tankage » sans raison avant qu'il ne le recrache au bout de quelques secondes. Gros vif, gros silure, lol.



J'abandonne donc ce poste pour chercher un peu de courant sur un autre secteur plus exposé au peu de jus qu'il y a.

C'est un poste à gros direct, très peu de petits ici, mais je n'y fait pas de vrai big, rien qu'une casse. Je change d'ailleurs les bas de ligne, un peu trop fatigué, je ne veux pas recommencer...

A 22h, un 170+ récompense une ligne lancée à 50m. Je relève tout, et relance les 3 cannes au plus loin, pose un bon gros kg de dumbbells. C'est un poste à gros direct, très peu de petits ici, mais je n'y fait pas de vrai big, rien qu'une casse... Il faut tenter le truc. 23h30,



ça bippe un coup, activité de surface derrière, je change rien. Une demi heure plus tard, 5 bips, j'y vais. Ça part pas mais c'est au bout, ça veut tout dire.... Chataîgne ample, c'est « planté », ça monte très vite en surface, un big se laisse amener lentement à moi. Au bord plus pareil, il donne tout, sans doute il n'avait pas percuté, c'est déjà arrivé. Il rushe plusieurs fois, je ne lui laisse pas le droit de renquiller les 8m qui sont à mes pieds, trop dangereux. Un vieux poisson de plus de 230 paye le choix de ce poste. Les 3 cannes sont relancées avec réamorçage identique, ça claque à droite à gauche dans l'heure qui suit. Mais rien sur les cannes. 4h, la même canne fait la même touche, le temps de se réveiller et de descendre aux cannes, ça dure bien une vingtaine de secondes à bipper sans partir. Je prends la canne, sent un grand S dans la bannière, je mets à nouveau une chataîgne, mais dans le vent, enfin dans l'eau. Pu... manqué. Je me console en me disant qu'il ne vaut mieux pas l'avoir ne serait ce que légèrement accroché. Il restera reprenable tout à l'heure, ce soir ou une autre nuit...



Je rempile le soir même sur le même poste avec espoir de rectifier cette 2^{ème} « rencontre ». Je pêche idem à peine plus light en amorçage. Pendant la première demi-heure, j'ai l'« artiste » qui joue avec 2 cannes (des touches soient légères, soit amples bien séparées, typique d'un gros) et mes nerfs. 2 relances et ¾ louches après, le sujet, sans doute celui de la fin de nuit dernière, ne se fera pas coincé ! Il ne se passera plus rien ensuite, sauf qlqs claqués très en amont de mon poste. 5h, ça part nickel, combat genre 160 qui se passe très bien, je dépique sans raison entre 2 eaux, c'est assez rare. Plus rien ensuite. Un beau 2++ monte vers 7h à 100m du bord, un coucou ou un bras d'honneur, lui seul le sait !

59/100

A suivre...

Le 4-9

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 35 – fin de canicule, fin d'été, changement de positionnement des silures

L'eau du Rhône était de nouveau remontée à près de 27°C !

Une nuit sur un canal navigable sans préamorçage. Retour sur une zone que je n'ai plus pêché depuis plusieurs années où il est très compliqué de pêcher aux appâts du fait du passage très régulier de gros porteurs et autres « paquebots » d'eau douce. L'étroitesse du canal et la forme en V du lit font que les amorçages sont plus que bousculer à chaque passage. Difficile donc de tenir au même endroit des groupes de silures. J'en touche 3 malgré tout, pour deux sortis de 120. Par



contre dans la soirée, de très nombreux claqués sur le secteur m'auront apporté confirmation d'une présence importante mais aussi de sujets qui ont grandi ses dernières années, à refaire sérieusement, mais sans doute l'année prochaine.



Retour sur grand Rhône, pour un capot magistral sur le poste où j'avais fait

belle pêche début août !?

Une autre nuit, sur un autre poste phare de cet été ne me donne rien non plus de toute la nuit !!! Par contre au matin, 3 runs s'enchaînent entre 7 et 10h sur une courte montée de débit dû aux orages de la semaine. 145, 150 puis 170.



Ce coup de débit ne dure que quelques heures. Les températures d'air perdent 15°C, l'eau 3°C.

Mon ami Sam en vacances pêche pour quelques jours arrive le surlendemain. Nous reprenons ce dernier poste pour être sûr. Je ne toucherais qu'un mini de 60cm en tout début de soirée, et nous ne toucherons rien d'autre de la nuit, il insistera seul 24h de plus, appâts et vifs ne donneront rien, nada. Cette fois c'est vérifié...



C'est très clair la présence et l'activité des silures sont en baisse sur les postes classiques d'été cette semaine. Ça sent le début de retrait sur tenue tout çà. Changement de secteur pour la semaine prochaine. Objectif se rapprocher un max des tenues, pas du tout simple sur 500m de large sans débit...

64/100

A suivre...

Le 15-9

Défi perso SiLURiS ONE, semaine 36&37 – FIN



Depuis 2 semaines, les silures se sont naturellement repositionnés sur leur tenue principale. Sur un bief du Rhône endigué, ces tenues sont pour la très grande majorité très loin du bord. Elles peuvent varier suivant débit, mais depuis des mois je me bats avec ce bat débit qui ne m'aura pas facilité la tâche.

Si l'eau reste encore au dessus de 20°C, l'activité se réduit fortement et de façon spectaculaire en fin d'été. Ainsi depuis 2 semaines, plusieurs nuits n'ont donné qu'un à deux départs à chaque fois, avec, qui plus est des ratés et dépiques dues pour l'essentiel à ce manque d'appétit et d'agressivité.

Deux gros sujets auront même été dépiqués sans aucune autre raison qu'un piquage trop léger à la touche. Je ne sors que 5 poissons dont 2 en dessous de 1m. J'espérais encore un coup d'eau pour rebooster le bief en septembre sur les silures, mais il n'en ai rien, le quart sud-est de la France jusqu'à la Bourgogne étant même à un niveau de sécheresse inquiétant si jamais il ne pleuvait pas cet hiver. Bref, toucher un silure par sortie en espérant ne pas le manquer est loin de satisfaire à ma démarche. Même par bas débit, il y a encore des choses à faire sur certains postes de certains biefs, mais je n'en vois pas chez moi et encore moins en pêche d'une nuit max...



Comme annoncé début juin, il est donc l'heure de stopper ce défi perso qui s'arrête donc à 67 silures de plus de 110cm (plus 28 sujets en dessous), Les 100 poissons ne sont donc pas atteints depuis le 1^{er} juin mais le sont toutefois déjà sur l'année 2017 (125 sortis). Et puis cet objectif perso n'est au final, comme tous les autres, qu'un prétexte (presque qu'un coup de pied au cul !) à avancer. Et de ce côté-là, c'est banco avec une bonne compréhension du fonctionnement des silures sur le bief pêché.

Les 25 postes que j'aurais pêchés auront tous donné sauf 2. J'ai effectué aussi 3 sorties sans touches sur des postes ayant donné ensuite mais tous auront donné au moins un fish. Quelques sorties n'ont pas donné de fish, mais il y a toujours eu contacts. J'aurais effectué une cinquantaine de sorties 100% SiLURiS ONE depuis le 1 juin et ai passé environ 120kg d'appâts en tout, la moitié utilisée sur les préamorçages. Je fais toutes les prises sur un eschage dumbbell flottant simple de 25mm, décollé de 2cm maxi avec pâte d'enrobage au départ.

Sur ce défi et ces 67 silures de plus de 110, cela fait donc : 36 sujets entre 140 et 197, et 5 plus gros affichant 201, 207, 223, 230+ et 250cm. Sur les gros, j'estime en avoir dépiqué 2 de plus et également cassé 3 (une triple première pour moi depuis 6 ans...) ; ce qui fait un gros sur deux piqués de sorti, ce qui correspond à peu près à mes ratios sur la pêche SiLURiS ONE depuis 2011.

Je reste assez satisfait de cette « longue » pêche sur un endigué de 400m de large pas du tout évident à aborder du bord, sans bateau et en pêche rapide (une nuit maximum par pêche).

Je n'ai qu'un regret, ne pas avoir plus pêché en juin, mois qui cette année (c'est loin d'être le cas tous les ans...) aura été le plus puissant en activité alimentaire du silure. J'ai raté de grandes séries en journée, c'est évident avec le recul. On ne fait pas comme on veut, mais comme on peut !

Désormais je pêcherais à la bouillette essentiellement SiLURiS ONE et WHITE M&C en combiné plus orienté carpe, mais ne raterais pas l'occasion de tirer le meilleur parti d'une rentrée de silures si elle se produit. Et puis rien ne s'arrête jamais sur le fleuve ! Tant de choses encore à faire...

En cours d'eau moyen (-de100m de large) à petits, et même canaux, s'ouvre par contre une période très intéressante pour la pêche aux appâts du silure. En effet, ils se regroupent déjà sur leur tenue hivernale tout en restant en appétit même si ce sera forcément moins violent qu'en eaux chaudes. Mais la concentration compensera le moindre appétit et des pêches très intéressantes restent à jouer si on peut pêcher tout près de ces tenues. A faire sur des phases météo stables ou en réchauffement, le silure ayant horreur des coups de froid.

A bientôt. Fabien